



Routier Fauconnier
Double je

SAMEDI 6

L'inclassable Michel Godet livre son diagnostic sur la France

« **J**e ne décolère pas de ce qui se passe, ou plutôt de ce qui ne se passe pas dans mon pays » : ainsi débute le livre au lance-flammes que sort cette semaine notre bouillant collaborateur Michel Godet, patron de la prospective au Conservatoire national des arts et métiers. *Le Courage du bon sens*, c'est 400 pages de rage, d'emportements et de propositions pour « sortir de l'exception française qui encourage les cigales plutôt que les fourmis ». Godet a eu souvent raison vingt ans avant tout le monde. Par exemple sur la dévalorisation des diplômes ou la montée des activités de services. Et cet écorché vif enrage de n'être pas écouté. Au point d'être redouté par les journalistes et les politiques, car il débarque parfois impromptu dans les rédactions ou les palais ministériels pour tempêter.

Il a fait le coup à Thierry Breton qui, fasciné, a décoré de l'ordre national du Mérite « cet indiscipliné empêqueur de tourner en rond ». Impossible de résumer ici ce livre fourmillant d'idées : réchauffement climatique, natalité, OGM, politique agricole, société de la connaissance, immigration, travail des enseignants, mandats électifs, réserves en carburant, bourses d'internat, banlieues, création d'entreprise... « *Mon souci de vision globale ne facilite pas mon positionnement, inclassable et touche-à-tout* », concède Godet, qui dissimule mal son ire anti-bobos et anti-élites, responsables, selon lui, de l'immobilisme du pays.